RÉSUMÉ DES RAPPORTS DE SURVEILLANCE ANNUELS DE 2023

Résumé des rapports de surveillance annuels des rivières du patrimoine canadien

RÉSEAU DES RIVIÈRES DU PATRIMOINE CANADIEN

2024

Table des matières

[SOMMAIRE 4](#_Toc184297688)

[ALSEK 5](#_Toc184297689)

[ATHABASCA 5](#_Toc184297690)

[BAY DU NORD 6](#_Toc184297691)

[BLOODVEIN (ONTARIO) 6](#_Toc184297692)

[ROUTE FRONTALIÈRE DES VOYAGEURS 6](#_Toc184297693)

[CLEARWATER (ALBERTA) 6](#_Toc184297694)

[CLEARWATER (SASKATCHEWAN) 7](#_Toc184297695)

[DES NEDHÈ | SEAL 7](#_Toc184297696)

[DÉTROIT 7](#_Toc184297697)

[FRASER 7](#_Toc184297698)

[DES FRANÇAIS 8](#_Toc184297699)

[GRAND 8](#_Toc184297700)

[HARVAQTUUQ | ᕼᐊᕐᕙᖅᑑᖅ | KAZAN 8](#_Toc184297701)

[HILLSBOROUGH 8](#_Toc184297702)

[HUMBER 9](#_Toc184297703)

[KANGIRJUAP | ᑭᖏᕐᔪᐊᑉ | THELON 9](#_Toc184297704)

[KICKING HORSE 9](#_Toc184297705)

[MAIN 10](#_Toc184297706)

[MARGAREE 10](#_Toc184297707)

[KISIPIKAMAWI SIPI | APIHT SIPI| HAYES 10](#_Toc184297708)

[KUGLUKTUK | ᑯᒡᓗᒃᑐᒃ | COPPERMINE (MISE EN CANDIDATURE) 10](#_Toc184297709)

[KUUJJUAQ | ᑳᔾᔪᐊᖅ | SOPER 11](#_Toc184297710)

[LISTUGUJ | HAUTE-RESTIGOUCHE 11](#_Toc184297711)

[MATTAWA 11](#_Toc184297712)

[MISKWEWESIBI | MISKWEYAABIZIIBEE | BLOODVEIN (MANITOBA) 12](#_Toc184297713)

[MISSINAIBI 12](#_Toc184297714)

[NAHʔĄ DEHÉ | NAHANNI SUD 12](#_Toc184297715)

[SASKATCHEWAN NORD (PARC NATIONAL BANFF) 12](#_Toc184297716)

[OUTAOUTAIS 13](#_Toc184297717)

[QUW'UTSUN | COWICHAN 13](#_Toc184297718)

[ROUGE 13](#_Toc184297719)

[RIDEAU 13](#_Toc184297720)

[SHELBURNE 14](#_Toc184297721)

[SAINTE-CROIX 14](#_Toc184297722)

[SAINT-JEAN 14](#_Toc184297723)

[STE-MARIE 14](#_Toc184297724)

[TÄGÀ SHÄW | THIRTY MILE 15](#_Toc184297725)

[TATSHENSHINI | SHÄWSHE CHÙ 15](#_Toc184297726)

[THAMES 16](#_Toc184297727)

[THREE RIVERS 16](#_Toc184297728)

[TSAIH TL'AK NJIK | BONNET PLUME 16](#_Toc184297729)

## SOMMAIRE

Le résumé des rapports de surveillance annuels de 2023 rassemble les renseignements et les mises à jour clés portant sur les rivières du patrimoine canadien. L’information qu’il contient est tirée des rapports de surveillance annuels individuels produits par les gestionnaires de rivières et les groupes d’intendance des rivières, et a été examinée par le représentant des administrations visées avant sa soumission.   
  
Quelques thèmes communs ont été relevés dans les différents rapports de surveillance annuels de 2023 :

* collaborations nouvelles ou accrues avec des partenaires et des intervenants des Premières Nations, des Métis ou des Inuit;
* poursuite des activités traditionnelles autochtones de piégeage, de chasse et de pêche, et rétablissement des liens avec le territoire;
* attention nouvelle ou accrue portée à la prévention et à la gestion des espèces aquatiques envahissantes;
* modifications des niveaux d’eau causées par les changements climatiques (inondations, sécheresses, fortes précipitations).

Parmi les menaces contenues dans plus d’un rapport annuel figuraient la variation des niveaux d’eau, les espèces aquatiques envahissantes et la surfréquentation. Ces menaces n’entraînent pas, pour l’instant, la nécessité de modifier les mises en candidature ou les désignations de rivières du patrimoine canadien, mais il faudra continuer de surveiller leurs effets et de les atténuer, dans la mesure du possible, dans les années à venir.

*\*Certains rapports annuels sur des rivières du patrimoine n’ont pas été soumis en 2023. Le présent rapport contient des renseignements provenant des rapports qui ont été rédigés et soumis.*

|  |
| --- |
| ALSEK |
| Les partenariats avec les Premières Nations de Champagne et d’Aishihik ont repris après la pandémie de COVID. On discute actuellement des réunions de gestion des rivières et des excursions sur les rivières qui pourraient avoir lieu durant la saison opérationnelle de 2024. Le financement nécessaire a été obtenu, et les Premières Nations partenaires souhaitent vivement qu’une excursion soit organisée sur la rivière pour permettre aux gardiens des terres, aux citoyens et au personnel des Premières Nations de Champagne et d’Aishihik de renouer avec ce secteur de leur territoire traditionnel. |
| ATHABASCA |
| Les équipes chargées de l’expérience du visiteur et de la conservation des ressources du parc national Jasper ont lancé, en 2023, un programme de prévention des espèces aquatiques envahissantes dans des secteurs clés du bassin versant de l’Athabasca, dans le parc. Les mesures suivantes ont été prises : 1) aménagement de postes d’inspection et de décontamination, où des employés de Parcs Canada inspectent, nettoient et décontaminent les embarcations électriques et non motorisées; 2) offre de différents permis pour divers types d’embarcations, notamment un permis d’autocertification et un permis saisonnier; 3) vérification et sensibilisation par des membres du personnel de Parcs Canada qui, à différents plans d’eau et points d’accès très fréquentés, parlent aux visiteurs des mesures de prévention et des répercussions possibles des espèces aquatiques envahissantes. Au total, le personnel s’est entretenu avec plus de 3 000 visiteurs et résidents, que ce soit au poste de nettoyage ou lors d’activités d’interprétation et de diffusion externe dans le parc. |
| BAY DU NORD |
| La rivière du patrimoine canadien Bay du Nord demeure dans un état qui reflète les valeurs naturelles pour lesquelles elle a été désignée. |
| BLOODVEIN (ONTARIO) |
| Une autre saison des feux peu active, en 2023, a permis à la Bloodvein de se régénérer après les feux de végétation historiques de 2021. Les équipes ont profité de cette occasion pour dégager la majorité des sentiers de portage du parc provincial Woodland Caribou, améliorant ainsi l’accès à la région pour les canoteurs et les Autochtones fréquentant l’arrière-pays. Cette saison, l’accent a été mis sur la mise à jour des documents d’orientation du parc provincial. Un processus a été lancé pour examiner et modifier le plan de gestion du parc. Les travaux se sont poursuivis en vue de l’intégration, recommandée, du lac Paishk au parc. Après qu’une étude aérienne sur les caribous a révélé la présence d’une population en difficulté, la décision de limiter la superficie des feux dans le parc a été prise provisoirement. |
| ROUTE FRONTALIÈRE DES VOYAGEURS |
| En 2023, les niveaux de fréquentation de la voie navigable à des fins récréatives sont revenus à la normale. Le programme de passage à la frontière en région éloignée de l’Agence des services frontaliers du Canada a été rétabli après la pandémie de COVID, à la fin de l’été 2022. À l’été 2023, les canoteurs américains (qui sont les principaux utilisateurs de la voie navigable) ont pu à nouveau traverser la frontière de cette façon, comme ils le faisaient avant la pandémie. Les conditions météorologiques ayant été plus sèches qu’en moyenne tout au long de l’année, la région de la voie navigable a fait l’objet d’une interdiction de faire du feu pour une grande partie de l’été. |
| CLEARWATER (ALBERTA) |
| Aucun rapport n’a été présenté. |
| CLEARWATER (SASKATCHEWAN) |
| Aucune activité, manque de personnel et faible budget. |
| DES NEDHÈ | SEAL |
| La rivière Seal n’a connu aucun changement important en 2023. Les gouvernements du Manitoba et du Canada, ainsi que d’autres organismes et chercheurs, ont mené diverses études et enquêtes sur les espèces sauvages dans le couloir fluvial et la région environnante. L’Alliance du bassin versant de la rivière Seal a reçu un financement fédéral pour l’aider dans ses travaux visant à créer une aire protégée autochtone dans le bassin versant et à mener de nombreuses activités de surveillance, entre autres. |
| DÉTROIT |
| L’année 2023 a été une autre année réussie sur les plans de la conservation, de l’interprétation, de l’amélioration et de l’appréciation des valeurs de la rivière Détroit. Une surveillance a été effectuée dans le cadre du plus grand projet de restauration de l’habitat des zones humides de la rivière, et une nouvelle approche de gestion du roseau commun (*Phragmites australis*), une plante envahissante, a été adoptée dans une zone humide de la rivière. Les travaux liés au projet de parc urbain national Ojibway, qui borderait la rivière Détroit, ont continué de progresser. |
| FRASER |
| Les activités de recherche et de mobilisation se sont poursuivies dans le cadre du projet de recherche sur les glissements de terrain et le saumon du Fraser. Elles se sont soldées par un atelier, dont les participants ont discuté des derniers résultats de recherche concernant les impacts des glissements de terrain sur la dynamique de l’écoulement, la migration des poissons et la génétique du saumon du Fraser. La Raincoast Conservation Foundation aménage trois brèches de 30 m de largeur dans la jetée du bras nord de l’estuaire du fleuve Fraser afin de rétablir les voies de migration naturelles des saumons juvéniles et d’autres espèces de poissons, de même que les déplacements naturels de l’eau douce et des sédiments fins. La Province de la Colombie-Britannique, le gouvernement du Canada et le Conseil du bassin du Fraser coordonnent des projets de cartographie des plaines inondables dans le haut et le bas Fraser afin de renforcer la résilience communautaire de 15 Premières Nations et de 8 administrations locales par rapport aux dangers d’inondation liés au fleuve. |
| DES FRANÇAIS |
| Cette année, Parcs Ontario a ajouté au personnel du Centre d’accueil du parc de la Rivière‑des‑Français un interprète chargé de faire connaître au public l’importance culturelle, historique et écologique du delta de la rivière, et d’offrir des programmes connexes. Cet interprète a pu apporter son soutien à des programmes dirigés par des Autochtones en partenariat avec Parcs Ontario. |
| GRAND |
| De nombreux organismes et particuliers continuent de célébrer le patrimoine culturel, récréatif et naturel de la rivière Grand et de ses affluents en réalisant un large éventail d’études, de plans et d’activités. |
| HARVAQTUUQ | ᕼᐊᕐᕙᖅᑑᖅ | KAZAN |
| Utilisation traditionnelle : en 2023, les Inuit de Baker Lake et d’Arviat ont continué de pratiquer la récolte, la pêche, le piégeage, le camping et d’autres activités traditionnelles tout au long de l’année sur la longueur de la rivière Harvaqtuuq/Kazan, au sein de son bassin versant et à l’extérieur de celui-ci. Traditionnellement, les Harvaqtuurmiut, les Ahiarmiut et les Pallirmiut occupaient ce bassin versant. De nos jours, les groupes inuits qui ont élu domicile dans des hameaux ou des communautés modernes du Nunavut s’y trouvent parce que le gouvernement fédéral a mis en place différentes politiques qui ont mené les Inuit à quitter leur territoire pour s’installer à ces endroits à partir du milieu des années 1950, voire plus tôt dans certains cas. |
| HILLSBOROUGH |
| Les équipes de travail conjointes, formées de membres de l’Association de la rivière Hillsborough et de son partenaire, le Pisquid River Enhancement Project, ont aménagé 5,85 km de sentiers ou de routes tertiaires à l’intention des ouvriers travaillant à la restauration de cours d’eau et ont retiré de ceux-ci 919 chablis laissés par la tempête post-tropicale Fiona. L’aménagement de ces sentiers et routes tertiaires, ainsi que l’enlèvement des chablis, étaient essentiels pour permettre la réalisation de relevés par pêche à l’électricité et d’un grand nombre des relevés de nids de frai devant être menés pour le saumon atlantique. Grâce à des fonds provenant des gouvernements provincial et fédéral, des chablis ont également été retirés sur des routes d’accès et des sentiers récréatifs liés à la rivière du patrimoine canadien Hillsborough, et des fonds remis par la Fondation pour la conservation du saumon atlantique ont permis de surveiller les populations de ce poisson et l’accès des poissons à nageoires aux cours d’eau. Diverses activités, scolaires et autres, ont permis de faire connaître l’écologie du bassin versant au public, et ces efforts sont documentés dans le bulletin de nouvelles *Hillsborough Tidings* de même que dans les médias sociaux. |
| HUMBER |
| L’Office de protection de la nature de Toronto et de la région (TRCA), en collaboration avec des partenaires et des communautés du bassin versant, a continué de protéger, de restaurer et de célébrer la rivière Humber en tant que rivière du patrimoine canadien par des moyens nouveaux et originaux. Fait à noter en 2023, 604 311 visites ont été enregistrées dans les parcs et les terres protégées de la TRCA. Celle-ci a d’ailleurs mobilisé des milliers de personnes par l’entremise de programmes et d’activités liés au patrimoine culturel. En outre, la TRCA s’affaire à mettre à jour le plan du bassin versant de la rivière Humber. Des terres d’une superficie de 6,59 acres ont également été acquises dans le secteur en 2023 dans le cadre du projet d’acquisition d’espaces verts de la TRCA. |
| KANGIRJUAP | ᑭᖏᕐᔪᐊᑉ | THELON |
| Utilisation traditionnelle : en 2023, les Inuit de Baker Lake ont continué de pratiquer la récolte, la pêche, le piégeage, le camping et d’autres activités traditionnelles tout au long de l’année sur la longueur de la rivière Kangirjuap/Thelon, au sein de son bassin versant et à l’extérieur de celui-ci. Traditionnellement, les Akilinirmiut et les Qainirmiut vivaient dans le bassin versant de la rivière Kangirjuap/Thelon. De nos jours, les groupes inuits qui ont élu domicile dans des hameaux ou communautés du Nunavut s’y trouvent parce que le gouvernement fédéral a mis en place différentes politiques qui ont mené les Inuit à quitter leur territoire pour s’installer dans les hameaux ou communautés modernes à partir du milieu des années 1950, voire plus tôt à certains endroits. |
| KICKING HORSE |
| La fréquentation du parc continue d’atteindre des niveaux records dans le bassin versant de la Kicking Horse. Les impacts les plus importants sont observés dans les aires de fréquentation diurne des Chutes-Takakkaw et du Lac-Emerald, où les aires de stationnement et les poubelles ont tendance à déborder, et où des randonneurs piétinent fortement la végétation hors des sentiers. Une dégradation marquée de la végétation est visible le long de la rive nord du lac Emerald en raison du large éventail de petits dispositifs de flottaison qu’utilisent les amateurs de loisirs lorsqu’ils entrent dans le lac ou en sortent. |
| MAIN |
| La rivière du patrimoine canadien Main demeure dans un état qui reflète les valeurs naturelles et récréatives pour lesquelles elle a été désignée. |
| MARGAREE |
| Aucun rapport n’a été présenté. |
| KISIPIKAMAWI SIPI | APIHT SIPI| HAYES |
| Aucun changement important n’a été observé en 2023 dans le couloir de la rivière Hayes, mais des véligères (larves) de moules zébrées ont été détectées dans la rivière Echimamish. Cette espèce envahissante pose donc un risque pour l’ensemble du couloir fluvial. La fréquentation du lieu historique national York Factory est revenue à son niveau d’avant la pandémie. Le gouvernement du Manitoba et d’autres partenaires ont mené diverses études et activités de surveillance des espèces sauvages dans le couloir fluvial et la région environnante. |
| KUGLUKTUK | ᑯᒡᓗᒃᑐᒃ | COPPERMINE (MISE EN CANDIDATURE) |
| Utilisation traditionnelle : en 2023, les Inuit de Kugluktuk ont continué de pratiquer la récolte, la pêche, le piégeage, le camping et d’autres activités traditionnelles tout au long de l’année sur la longueur de la rivière Kugluktuk/Coppermine, au sein de son bassin versant et à l’extérieur de celui-ci. Les Inuit de Kugluktuk parlent l’inuinnaqtun, une forme d’inuktitut parlée dans l’Arctique de l’Ouest (Nunavut et Territoires du Nord-Ouest). Les Inuit de Kugluktuk sont appelés Inuit du cuivre parce qu’ils utilisaient le cuivre trouvé le long de la rivière Kugluktuk-Coppermine pour fabriquer des outils. La communauté de Kugluktuk est la communauté la plus à l’ouest du Nunavut. Elle se trouve au nord du cercle arctique, là où la rivière Kugluktuk-Coppermine se jette dans le golfe Coronation. |

|  |
| --- |
| KUUJJUAQ | ᑳᔾᔪᐊᖅ | SOPER |
| Utilisation traditionnelle : en 2023, les Inuit de Kimmirut ont continué de pratiquer la récolte, la pêche, le piégeage, le camping et d’autres activités traditionnelles tout au long de l’année sur la longueur de la rivière Kuujjuaq/Soper, au sein de son bassin versant et à l’extérieur de celui-ci. Des résidents de Kimmirut et d’Iqaluit se déplacent également sur la rivière et pratiquent des activités de récolte dans l’eau et la vallée environnante. De nos jours, les groupes inuits qui ont élu domicile dans des hameaux ou communautés modernes du Nunavut s’y trouvent parce que le gouvernement fédéral a mis en place différentes politiques qui les ont menés à quitter leur territoire pour s’installer à ces endroits à partir du milieu des années 1950, voire plus tôt dans certains cas. |
| LISTUGUJ | HAUTE-RESTIGOUCHE |
| Les fortes précipitations qui ont marqué la deuxième partie de la saison ont facilité la navigation, ce qui a permis à la Restigouche de connaître une bonne année sur le plan des activités récréatives. Malgré les tendances observées depuis dix ans en matière de changements climatiques, dont une augmentation des vagues de chaleur pendant l’été, les conditions n’ont pas été trop mauvaises ces deux dernières années. Comme l’hiver a été doux, cependant, nous devons à nouveau espérer des précipitations élevées cette année, pour atténuer les fluctuations de la température de l’eau. La quantité de déchets à ramasser aux emplacements de camping n’a pas fait l’objet d’une surveillance cette année. La pêche a été relativement bonne cette saison. Des dépliants ont été distribués pendant l’été aux visiteurs pratiquant des activités de loisirs. |
| MATTAWA |
| La rivière Mattawa relie la rivière des Outaouais au lac Nipissing. Elle a joué un rôle important comme lien vers l’Ouest dans le réseau commercial de la traite des fourrures et dans l’exploration du continent nord-américain. Le tronçon désigné de la rivière se trouve principalement à l’intérieur des limites des parcs provinciaux Mattawa River et Samuel‑de‑Champlain, tous deux gérés par Parcs Ontario. Le portage La Vase a été ajouté à la désignation de la rivière du patrimoine canadien au début des années 2000 et est géré par l’Office de protection de la nature de North Bay Mattawa. |
| MISKWEWESIBI | MISKWEYAABIZIIBEE | BLOODVEIN (MANITOBA) |
| La rivière Bloodvein n’a connu aucun changement important en 2023. Elle demeure une destination prisée des amateurs de pagayage en eaux vives, et l’assemblée de partenaires Pimachiowin Aki a poursuivi des projets et en a lancé de nouveaux relativement à la désignation de site du patrimoine mondial de l’UNESCO de la région. |
| MISSINAIBI |
| On a continué de gérer la rivière Missinaibi en tant qu’important parcours de canotage en eaux vives retraçant les itinéraires traditionnels des Premières Nations et le commerce historique des fourrures par les Européens du lac Supérieur à la baie d’Hudson. |
| NAHʔĄ DEHÉ | NAHANNI SUD |
| La rivière Nahanni Sud (Nahʔą Dehé) constitue l’épine dorsale des réserves de parc national Nahanni et Nááts'įhch'oh. En 2023, des feux de forêt ont cependant eu de graves conséquences sur les visiteurs et les opérations dans ces parcs. La fréquentation a été d’environ 35 % inférieure à celle de 2022, principalement en raison des annulations de vols et de voyages dues à la fumée et à la fermeture du parc en fin de saison. Celle-ci a été causée par l’aggravation de la situation des feux de forêt dans les Territoires du Nord-Ouest. De même, de nombreux voyages de surveillance et d’entretien des installations ont été annulés ou reportés (en en réduisant la portée) jusqu’à ce que la fumée se soit dissipée et que l’ordre d’évacuation de Yellowknife soit levé. |
| SASKATCHEWAN NORD (PARC NATIONAL BANFF) |
| L’Agence Parcs Canada (Unité de gestion de Lake Louise, Yoho et Kootenay) rend compte chaque année à la Commission des rivières du patrimoine canadien de l’état des valeurs patrimoniales culturelles, naturelles et récréatives d’un tronçon de 48,5 km de la rivière Saskatchewan Nord dans le cadre d’un engagement à long terme à en faire une gestion durable de manière à garantir l’intégrité du bassin versant désigné. Des orientations stratégiques antérieures de la Commission ont jeté les bases du programme, tandis que son plan stratégique 2020-2030 met l’accent sur l’officialisation d’un programme de surveillance collaboratif visant à préserver l’intégrité à long terme des valeurs ayant mené à la désignation. La fréquentation du bassin versant de la rivière Saskatchewan Nord a augmenté de manière régulière jusqu’à atteindre les niveaux d’avant la pandémie de COVID. |
| OUTAOUTAIS |
| Aucun rapport n’a été présenté. |
| QUW’UTSUN | COWICHAN |
| La rivière Quw'utsun Sta'lo', ou Cowichan, subit toujours les conséquences du réchauffement de l’eau et des changements climatiques le long de son chenal de 47 km. Le niveau du cours d’eau a été peu élevé et, dans certains secteurs, les conditions se sont dégradées. L’eau avait une faible teneur en oxygène et un pH élevé, ce qui a eu un impact négatif sur les espèces de saumon et de truite. |
| ROUGE |
| Aucun changement majeur n’a été observé dans le couloir de la rivière Rouge en 2023, et diverses études sur des poissons, la surveillance des espèces sauvages et la qualité de l’eau se sont poursuivies. Des travaux importants ont été menés dans les municipalités et les parcs provinciaux le long du couloir fluvial afin d’améliorer l’accès à l’eau et les installations de loisirs pour les résidents du Manitoba et les visiteurs. |
| RIDEAU |
| En décembre 2022, le Plan directeur des lieux historiques nationaux du Canal-Rideau et du Blockhaus-de‑Merrickville a été déposé au Parlement par le ministre de l’Environnement et du Changement climatique. Il servira de document d’orientation stratégique pour la voie navigable au cours des dix prochaines années. Au cours de la période 2022-2023, des travaux de conservation des ressources culturelles se sont poursuivis, notamment sur la maçonnerie des écluses et un pont tournant en bois, et des études sur le paysage culturel ont été entreprises. La protection de l’écosystème d’eau douce s’est poursuivie grâce aux recherches financées par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, à un plan d’action pour des espèces multiples et à des évaluations du littoral. Enfin, des visiteurs ont été accueillis au lieu historique, où on leur a proposé de passer la nuit dans des hébergements historiques ou des tentes Otentik, et d’apprendre à pagayer. |
| SHELBURNE |
| Aucun rapport n’a été présenté. |
| SAINTE-CROIX |
| L’année 2023 a marqué le début du projet d’enlèvement du barrage de Milltown. On a également intensifié les activités de sensibilisation sur les travaux de restauration en cours pour les poissons anadromes, menés par la tribu des Passamaquoddy en collaboration avec des organismes fédéraux et d’État des États-Unis et du Canada. Des efforts ont été faits pour améliorer l’accès à des fins de loisirs au couloir désigné par la Commission et pour consolider la réputation de la rivière Sainte-Croix comme l’une des meilleures destinations sur la côte est pour les loisirs de plein air en milieu nautique. |
| SAINT-JEAN |
| L’accès au fleuve est demeuré l’objectif principal de la Société du fleuve Saint-Jean en 2023. Quatre quais de l’entité provinciale Valley Waters ont été presque entièrement réparés grâce à des sommes fournies par les gouvernements fédéral et provincial dans le cadre du Fonds pour le développement des collectivités du Canada. La Société a réussi à obtenir une prolongation jusqu’en 2025 du délai d’utilisation des fonds accordés. Les 850 000 $ restants seront utilisés à bon escient durant la saison 2024. |
| STE-MARIE |
| La rivière Ste-Marie, longue de 125 km, sépare les villes jumelles de Sault Ste. Marie en Ontario et de Sault Ste. Marie au Michigan. La rivière assure la subsistance d’une communauté diversifiée de poissons et d’animaux sauvages, en plus d’attirer les amateurs de loisirs. En 2023, des chercheurs de l’Université Algoma ont terminé un projet de mise en valeur des affluents et une enquête sur la consommation communautaire de poisson. Le statut de la rivière est passé d’« altération des utilisations bénéfiques » à « non altéré », et la société Algoma Steel a entrepris un projet d’écologisation de son site sur quatre ans. |

|  |
| --- |
| TÄGÀ SHÄW | THIRTY MILE |
| Selon l’entrepreneur qui s’occupe des emplacements de camping sur ce tronçon du fleuve Yukon, les pagayeurs et les plaisanciers y ont été nombreux en 2022. Au cours de leurs visites hebdomadaires ou bihebdomadaires, ses employés rencontraient généralement entre un et dix groupes de pagayeurs. La fréquentation a été maximale lors des longues fins de semaine et durant la saison de la chasse. Entre le 15 juillet et le 26 septembre, de deux à quatre bateaux transportant de quatre à dix personnes ont été comptés sur le cours d’eau à chaque visite d’entretien. En plus de voir à l’entretien régulier des installations de camping, l’entrepreneur a également fourni gratuitement du bois de feu, ce qui a permis de réduire considérablement les dommages que causent les visiteurs lorsqu’ils ramassent du bois sur place. |
| TATSHENSHINI | SHÄWSHE CHÙ |
| Dans l’ensemble, la partie de la rivière Tatshenshini qui coule au Yukon a conservé les valeurs naturelles, culturelles et patrimoniales grâce auxquelles elle a été désignée. Aucun permis d’utilisation industrielle des terres n’a été délivré, et le nombre de claims miniers est demeuré le même (aucun nouvel aménagement). La plus récente enquête de surveillance de l’impact des activités récréatives dans l’arrière-pays réalisée aux emplacements de camping du cours supérieur de la Tatshenshini date d’août 2019. Aux emplacements étudiés, aucun changement perceptible n’a été relevé, et les impacts étaient minimes. Les valeurs patrimoniales de la rivière ne sont pas véritablement menacées. |
| THAMES |
| Les gestionnaires de la rivière et toute une série de Premières Nations, de particuliers, de comités, de clubs, d’organismes et de municipalités locaux continuent de soutenir les valeurs patrimoniales de la rivière Thames. En tant que gestionnaires du cours d’eau, l’Office de protection de la nature du cours supérieur de la rivière Thames et l’Office de protection de la nature du cours inférieur de la rivière Thames ont pour mission d’offrir des programmes environnementaux et récréatifs. La préservation et l’interprétation du patrimoine culturel sont assurées par de nombreuses Premières Nations, des musées, des lieux historiques, des plaques, des sociétés de reconstitution historique, des comités du patrimoine et d’autres acteurs dans l’ensemble de ce vaste bassin versant. |
| THREE RIVERS |
| Aucun rapport n’a été présenté. |
| TSAIH TL'AK NJIK | BONNET PLUME |
| Ce bassin versant n’a connu que très peu d’activité en 2023. L’étendue des activités récréatives qui y sont pratiquées n’est pas bien comprise, mais compte tenu des conditions de pagayage très difficiles et des trois portages, on n’y voit généralement que deux ou trois groupes par année. |